

INAUGURATION DU SACRÉ-CŒUR

Retour en images p.8



COURRIER PASTORAL

N° 1 2024



CHRISTINE LANY THALMEYR
Témoignage

p.3



CATHY ESPY-RUF
Témoignage

p.6



COURRIER PASTORAL
Formulaire
d'abonnement

p.2

DANS CE NUMÉRO

Nominations et nouveaux visages de la rentrée

p. 9-10

Des nouvelles en bref de l'ECR

p. 11

Ces derniers mois en six images

p. 12

**EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE**
GENÈVE

RESTER EN LIEN !

Le *Courrier pastoral* est de retour. Son nom reste, mais son format et son rythme de parution changent.

Au terme d'une pause de réflexion de neuf mois, la durée d'une grossesse, un nouveau bébé voit le jour, mais, vous allez le voir, il ressemble étonnamment à ses parents, dont il porte le joli nom choisi par mes prédécesseurs. Sa vocation sera toujours de relayer en priorité les nouvelles de l'Eglise catholique romaine qui est à Genève (ECR), de rendre compte des événements marquants et de donner la parole aux personnes qui l'animent. Son but restera celui d'informer l'ensemble des hommes et des femmes proches de notre Eglise genevoise avec la volonté de contribuer aux liens de proximité qui nous unissent par la foi et à la cohésion qui passe par une information partagée.

La nouvelle formule souhaite également prendre en considération plusieurs changements et notamment le déménagement de nombreux collaborateurs de l'ECR au nouveau siège de la Maison diocésaine au Sacré-Cœur et le développement des supports digitaux de communication.

Le défi sera de partager autant que possible les informations d'intérêt général qui émergent des rencontres au siège et de proposer un contenu qui ne soit pas que le doublon d'annonces et comptes-rendus déjà parus sur d'autres supports de l'ECR.

Nous introduisons donc une nouvelle rubrique : les nouvelles de la Maison diocésaine. Nous allons aussi privilégier les portraits des personnes qui animent notre Eglise et cela pour tenir compte de vos réponses au questionnaire que nous vous avons adressé en décembre dernier. Dans cet exercice, le nouveau bébé n'a pas beaucoup d'expérience et vos retours seront précieux.

Le format du nouveau journal sera, en tout cas dans un premier temps, plus bref. Le nombre de pages passe de 16 à 12 et son rythme de parution sera plus espacé. Pour l'heure, nous prévoyons un trimestriel. A l'usage, nous évaluerons ensemble si cette périodicité est conforme aux besoins.

Une autre étape importante à ce stade est de mieux connaître nos lecteurs. À cette fin nous vous invitons à répondre à un bref sondage pour confirmer votre souhait de recevoir le *Courrier pastoral** et le cas échéant pour nous indiquer si vous préférez la version papier ou la version digitale, en précisant votre lien avec l'ECR. Bonne lecture !

Silvana Bassetti

**Seules les noms des personnes qui confirment leur intérêt vont être insérés dans la nouvelle liste des « abonnés au Courrier pastoral ».*

COURRIER PASTORAL - COUPON D'INSCRIPTION/

NOM ET PRENOM

Je souhaite recevoir le Courrier pastoral :

VERSION PAPIER * VERSION DIGITALE*

* adresse postale

**adresse email:.....

Mes liens avec l'ECR: SALARIÉ.E BÉNEVOLE AUTRES*

*préciser:.....

Merci de renvoyer ce coupon à Silvana Bassetti Eglise catholique romaine-Genève (ECR)
Maison diocésaine Rue du Général-Dufour 18 ,1204 Genève
ou de répondre en ligne avec le code QR



CHRISTINE LANY THALMEYR, CHEMINER AVEC LE CHRIST

La créativité et la relation ont toujours guidé Christine Lany Thalmeyr, assistante pastorale de l'ECR, au fil de ses engagements en paroisse, au Service de catéchèse et en qualité d'aumônier de prison. Elle part aujourd'hui à la retraite avec un sentiment de gratitude pour ce parcours d'une vingtaine d'années d'engagement professionnel au service de l'Église.

Née à Genève, mariée, mère de trois filles, catholique engagée en paroisse, Christine n'a pas tout de suite choisi de faire de l'Église son employeur. Elle a d'abord suivi une formation en éducation spécialisée, profession qu'elle a exercée durant quelques années au CARÉ auprès de personnes en situation de précarité ou d'isolement social.

En lien avec le Christ

Habituée d'une intériorité ouverte à la transcendance, son lien avec le Christ s'est tissé tout simplement, comme une évidence, au fil des rencontres qui ont jalonné ses jeunes années. Assoiffée de rencontres, dès son adolescence elle s'est mise en quête d'un lieu de relation, d'un « espace de parole avec des gens de mon âge pour partager l'expérience de la foi ». Elle le trouve à la paroisse de Saint-Pie-X, grâce à la rencontre avec Philippe, son futur époux.

C'est durant cette période qu'elle lie les « grandes amitiés de la vie » avec des chrétiens et des chrétiennes qui la mettent en contact avec un « christianisme ouvert et centré sur l'engagement social. Ces rencontres ont profondément nourri ma relation avec le Christ ».

Engagée en paroisse

De fil en aiguille, Christine s'engage en paroisse, dans la catéchèse d'abord, puis au sein de l'Équipe pastorale comme déléguée bénévole. « Je me suis assez vite interrogée sur la manière de prendre ma place, en tant que baptisée, dans les structures, et d'apporter ainsi ma petite pierre à l'édifice. Puis il y a eu des appels, toujours en lien avec des

personnes et de cela a découlé un envoi en formation. Cette période de formation à l'animation pastorale, à Lyon, puis à Fribourg, a été un temps béni. J'ai beaucoup reçu et je suis ressortie de ce temps avec le sentiment d'avoir énormément à donner ! »

Aumônier de prison et assistante pastorale en catéchèse

En 2008, l'Église catholique romaine (ECR) la nomme aumônier de prison, puis en 2011, elle quitte son engagement en paroisse pour rejoindre l'équipe du Service Catholique de Catéchèse (SCC).

Elle assume en parallèle les deux ministères de collaboratrice au SCC et d'aumônier dans les établissements de détention. « J'apprécie la diversité et j'ai toujours souhaité avoir deux lieux d'insertion pour les mettre en dialogue et pour que les diversités qui se vivent dans ces lieux interagissent et se fécondent mutuellement .»

L'accompagnement personnel en prison

Après les expériences communautaires, avec notamment les groupes d'enfants en catéchèse, les temps forts proposés en paroisse ou encore les rencontres de Taizé, le ministère auprès des personnes détenues lui ouvre la porte de la pratique de l'accompagnement personnel.

« En prison, aux côtés de la célébration des messes, les rencontres sont au cœur de notre engagement. Bien que j'aie introduit en milieu carcéral des activités communautaires, comme des Tables de la (P(p)arole, en tant qu'aumônier ./. »



(suite de la page 3)

nous sommes essentiellement dans les rencontres individuelles avec les personnes détenus, dans une démarche d'*accompagnement*, un terme dont j'aime l'étymologie. Sa racine latine est : ad-cum-panis, c'est-à-dire, aller vers, en partageant le pain de nos existences. Il y a d'ailleurs de cela dans une démarche synodale : aller ensemble là où le Christ nous appelle, en partageant nos essentiels, et cela sans hâte, en adaptant nos pas au rythme des plus fragiles. Et cette forme de lenteur est une bonne nouvelle, gage de fécondité et de douceur, dans un monde souvent pressé, agité et violent », souligne Christine.

« Je vais t'aider, mon Dieu à ne pas t'éteindre en moi »

Pour l'assistante pastorale, nommée aumônier responsable catholique de l'Aumônerie œcuménique des prisons en 2019, la relation « est un sillon qui se creuse ». « Dieu nous appelle à la dimension communautaire mais s'adresse de façon personnelle à chacun et chacune », souligne-t-elle. Cela demande de cultiver cette écoute intérieure, tout particulièrement dans les moments de crises voire de découragement. Et de citer Etty Hillesum qui écrit : « Je vais t'aider, mon Dieu à ne pas t'éteindre en moi. »

Favoriser la rencontre personnelle avec Dieu

« L'enjeu est bien de cultiver cette intériorité et cette relation et l'Église est appelée à offrir toujours davantage d'espaces pour cultiver l'intériorité et la rencontre personnelle avec notre Maître intérieur ». A ce titre, mon engagement auprès des enfants en catéchèse, notamment avec les tout petits dans le cadre de l'Éveil à la foi, a participé à cette expérience : les enfants ont en effet des compétences inouïes quant à cette proximité, cette intimité avec Dieu. Le risque est de la perdre en grandissant, alors qu'elle est si précieuse. Le défi est de rester en contact avec cet enfant source en nous. Pas encore impacté par la blessure ou par une conscience trop vive du Mal, l'enfant source reste convaincu que tout est possible dans une totale confiance en ce Dieu si proche. Il est

un moteur de vie extraordinaire. Dans ce sens, la catéchèse avec les tout-petits a toujours été une inspiration pour l'assistante pastorale et une ressource pour son engagement, tout particulièrement dans les lieux de détention. « Je rentre en prison avec cet enfant source ! »

« Ma mission d'aumônier n'est pas d'apporter le Christ en prison, car il y est déjà présent. Nous allons en prison pour Le trouver au travers des personnes que nous rencontrons. Je suis convaincue que c'est parce que le Christ est déjà là que nous pouvons tenir dans ces lieux. Avec le Christ, avec la Croix, je peux plonger dans les enfers de l'autre, sans toutefois être détruite. Pour moi, c'est cela la caractéristique essentielle d'un accompagnement spirituel enraciné dans la foi chrétienne. »

Le Christ s'est rendu dans les lieux de mort

Derrière les barreaux, l'Évangile prend corps. « Nous croyons que le Christ est descendu dans les enfers, qu'il s'est rendu dans les lieux de mort pour y apporter sa puissance de résurrection : Quand j'accompagne les personnes détenues, je peux parfois être conduite dans ces lieux ténébreux. Je consens à m'y risquer car je sais que le Christ me précède et que tout devient possible. De plus, il n'y a pas de résurrection sans mort », témoigne Christine. « J'ai vu des personnes se relever parce qu'elles avaient justement eu ce courage de plonger, de contacter leurs profondeurs et de comprendre ainsi ce qui les empêchait de vivre. Je pense qu'un aumônier d'hôpital ou d'autres lieux de souffrances peut partager la même expérience » En écho à ces moments de grâce, elle évoque encore l'Évangile, le récit de la Visitation et la rencontre de Marie et sa cousine Élisabeth, unies par la joie de la vie tressaillant en leur sein.

Accepter ma propre impuissance pour faire place à Son action

L'impuissance est une autre dimension de la réalité du milieu carcéral. « Nous rentrons souvent en prison avec ce sentiment d'être comme neutralisés par la logique implacable du milieu carcéral. Accepter cette impuissance nous aide à prendre conscience des ressources de la personne que nous rencon-

trons. C'est aussi une invitation à faire place au Christ, à son action dans des situations souvent inextricables. S'abandonner au Christ permet aussi un dépouillement. Laisser aller ce qui nous encombre pour contacter la Source qui nous appelle à entrer dans la vérité de notre identité profonde de filles et de fils de Dieu. Un appel à conjuguer d'abord le verbe Être. Un message fort, dans une société qui valorise la performance, l'avoir et la possession .»

Un sentiment de gratitude, au seuil de la retraite

Aujourd'hui, avec le départ à la retraite, une page se tourne dans la vie de Christine. « Quelque chose se termine. Je vais continuer à nourrir mon lien avec le Christ, en demeurant disponible aux appels de la Vie et du Vivant. Je suis très reconnaissante envers l'Église qui est à Genève, où je me suis toujours sentie accueillie. »

Des faims et des soifs à honorer

Tout en prenant acte du séisme qui secoue l'Église institutionnelle aujourd'hui, Christine demeure confiante : « L'Église du Christ est bien plus large que l'Église institutionnelle.

Aujourd'hui, les occasions de rencontre avec le Christ se vivent très souvent à la marge, voire en dehors de l'institution. Le désir de rencontrer le Christ est bien présent chez un grand nombre. J'en suis témoin autour de moi, notamment à travers l'accompagnement des catéchumènes adultes avec qui je chemine. Puissent nos Églises institutionnelles se tenir aux carrefours de toutes ces soifs et de toutes ces faims afin de les honorer et les nourrir ! Cheminer avec le Christ, c'est le laisser affûter tous nos sens, afin de ne pas manquer les rendez-vous d'amour auxquels il n'a cessé de nous inviter. » ■ (Sba)

LIVRE - L'ATTENTE, EN QUÊTE DU DESSEIN DE DIEU

Charles Hüssy, animateur liturgique de l'UP Jura vient de publier un nouvel ouvrage "L'attente : en quête du dessein de Dieu" (L'Harmattan | avril 2024 - 245 pages). Il s'agit du troisième livre d'une trilogie consacrée à l'histoire du salut. Il définit une écologie intégrale chrétienne.

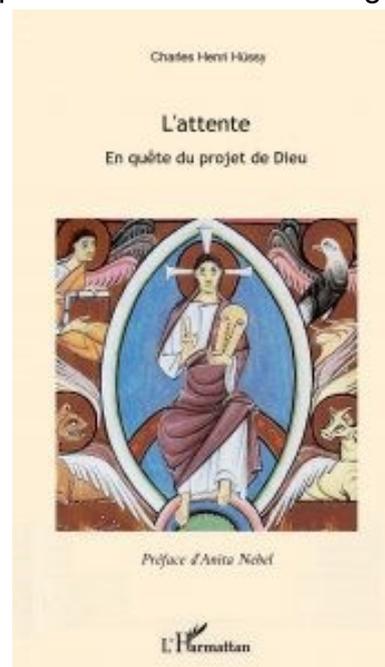
LE LIVRE : L'attente - En quête du dessein de Dieu -

Charles Henri Hüssy ouvre ici une perspective historico-théologique sur quatre types d'alliance qui se sont succédés tout au long de l'histoire. Cette contribution, loin de prétendre « dévoiler » le projet de Dieu, offre des points de comparaison entre l'écologie classique et l'écologie intégrale chrétienne. Quelles sont les perspectives de vie après l'effondrement qui ne manquera pas de se produire un jour ? C'est l'objet de ce petit livre, qui traduit en termes d'attente l'inquiétude ambiante, et explore les quelques éléments connus d'un projet que Dieu a conçu, et qui sont contenus dans les visions et les prophéties.

L'AUTEUR : Né en 1940, **Charles Hüssy** réside à Versoix (Genève). Diplômé en théologie, en sociologie et en géographie, sémiologue et géomaticien, professeur honoraire, il est passionné par les sujets touchant aux rapports de l'homme à son environnement, ainsi que par la théologie de la création.

Le livre est notamment disponible à la vente sur le site L'Harmattan (<https://auteurs.harmattan.fr/charles-hussy/acheter/>)

Prix: Livre papier: 25 euros / Livre numérique 19.55 euros



CATHY ESPY-RUF, 14 ANS AU CŒUR DE LA PASTORALE DE LA SANTÉ

Joie, amitié, dynamisme, fidélité, contrôle, engagement, congruence, mais également, amour, douceur, patience ou bienveillance : c'est par ces mots que ses collègues de la Pastorale de la Santé de l'Église catholique romaine (ECR) brossent le portrait de Cathy Espy-Ruf, leur responsable, au moment de lui souhaiter bonne route avant de son imminent départ à la retraite. Des paroles dessinées sur des feuilles, lors d'une grande fête le 11 juin dernier, et qui se résument en un seul : Merci ! Nous avons rencontré Cathy Espy-Ruf peu avant qu'elle ne s'éclipse. Entretien.

« C'est fou tout ce que j'ai accumulé, il y en a pour tous les goûts : PV, rapports, projets, comptes-rendus d'entretiens, questionnaires, formulaires... ». Assise à son bureau, Cathy Espy-Ruf feuillette ses nombreux classeurs pour faire le tri. « Je ne peux pas laisser une telle montagne de documents à mon successeur », explique-t-elle. Responsable de la Pastorale de la Santé depuis 14 ans, elle s'apprête à cesser son activité professionnelle cet été pour une retraite anticipée. C'est donc l'heure du bilan et des adieux.



Ergothérapeute de formation auprès des enfants IMC (infirmité motrice cérébrale) puis en gériatrie et aux soins palliatifs dans les HUG, vous avez rejoint l'Église. Pourquoi rejoindre l'Église ?

Cathy Espy-Ruf: J'ai toujours été proche de l'Église, mais c'est l'abbé Giovanni Fognini qui m'a mise en route à l'âge de 16 ans, en me disant « il est facile de critiquer l'Église de l'extérieur, c'est un autre défi de la critiquer » de l'intérieur ». Cela m'a interpellée et je me suis engagée dans ma paroisse, Sainte-Jeanne-de-Chantal. D'abord dans la catéchèse des enfants, puis des ados et, de fil en aiguille, j'ai poursuivi mon engagement bénévole jusqu'à aujourd'hui : présidente du conseil de communauté de la paroisse durant 25 ans, animations liturgiques des messes des familles et animation du groupe des aînés.

Votre engagement professionnel, en

qualité d'agent pastorale de l'ECR commence plus tard.

Mon engagement au sein de la Pastorale de la Santé c'est fait par étapes. Je suis responsable de l'Aumônerie catholique de la Maison de Retraite du Petit-Saconnex et aumônière (400 résidents et la gestion d'un groupe de 15 bénévoles) depuis décembre 2004 et de l'EMS des Pins (60 résidents) depuis 2007. Le mandat a été enfin rémunéré en 2007. C'est en 2011 que j'ai été nommée Responsable de la Pastorale de la Santé.

Présentez-nous en quelques mots la Pastorale de la Santé.

C'est le plus vaste service de l'Église. Les aumôniers de la Pastorale sont présents sur les six sites des HUG (Hôpitaux Universitaires de Genève) et les 55 EMS, les cliniques et hôpitaux privés du canton et une présence à domicile est en développement, pour un total d'environ 6.200 personnes fragilisées par la maladie ou l'âge que nous visitons. La Pastorale organise des célébrations dans ces 60 lieux : messes, célébrations œcuméniques, sacrements, cérémonies du souvenir, funérailles. Les collaborateurs assurent présence, écoute, soutien aux patients et aux résidents ainsi qu'à leurs familles et accompagnent les bénévoles. La dimension œcuménique est par ailleurs essentielle dans notre approche.

En EMS, les personnes accompagnées sont en situation de grande fragilité. En

hôpital, et notamment sur les sites des HUG, les besoins des patients varient en fonction des services : pédiatrie (situations avec des enfants malades), maternité (nouveau-nés, femmes enceintes avec des joies et des peines pour des parents endeuillés par exemple), unité oncologique, soins palliatifs, médecine générale, gériatrie, réhabilitation : la pastorale assure l'accompagnement de personnes de tous âges et situations de santé. La Pastorale compte 13 aumôniers laïcs salariés et deux prêtres et peut compter sur environ 150 bénévoles, principalement des invitants pour les célébrations.

Une vraie petite entreprise à gérer !

La responsabilité générale des aumôneries catholiques a effectivement été un challenge au quotidien : favoriser la cohésion des équipes, encourager, former, coordonner, motiver les bénévoles, mais aussi penser à la coordination avec les homologues d'autres confessions ou religions, avec les responsables et les équipes des différentes institutions, observer, répondre et adapter nos offres aux nouvelles réalités. Je suis reconnaissante à l'ECR d'avoir pu être écoutée et que mes intuitions de développement de ce grand service aient pu être acceptées et reconnues.

Quels sont le sens et la spécificité d'une présence d'Église auprès des personnes fragilisées par la maladie et le grand âge ?

Notre parole inspirante est vraiment l'évangile de Matthieu 25,40 « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait ». Il s'agit d'être présent, d'écouter, de soutenir et de reconforter les résidents, patients et

leurs familles, de partager les réalités rencontrées dans les milieux de la Santé et de faire le lien avec les paroisses et UP.

Dans les structures publiques, depuis l'adoption de la nouvelle loi sur la laïcité dans le canton, toute personne effectuant un accompagnement à caractère philoso-

phique, spirituel ou religieux, culturel ou non culturel, doit être accréditée par les autorités compétentes.

Dans ce contexte, nous avons une double fonction d'aumônier et d'accompagnateur spirituel. La première c'est notre socle de la foi et notre moteur, ce qui nous permet d'être témoins du

Christ vivant sans forcément le proclamer et donc sans prosélytisme. La fonction d'accompagnateur spirituel est aussi importante. La définition du concept de santé a évolué et l'OMS inclut désormais la dimension spirituelle (Charte de Bangkok, 2005) et considère l'humain dans ses quatre dimensions : bio, psycho, sociale et spirituelle.

En tant qu'aumôniers nous sommes formés à l'accompagnement spirituel et donc à identifier et prendre en considération le souffle de vie de la personne rencontrée au-delà de toute religion.

Dans les rencontres avec les personnes, ces deux titres d'aumônier et d'accompagnateur spirituel ouvrent une discussion.

Et maintenant ?

Aujourd'hui, je passe le témoin à ma collègue Marie Romeuf en toute confiance et sérénité. Je quitte mon poste avec beaucoup de reconnaissance, mais je reste en communion avec mon Église ! ■ (Sba)



NOMINATIONS ET NOUVEAUX VISAGES DE LA RENTRÉE



(g.à d.) Marie, Marie-Bénédictte, Alexis, Floriane, Sophie, Stanislav, Nicolas, et Joseph, lors du café pour l'accueil des nouveaux nommés le 3 septembre dernier.

Fr. Joseph de Almeida, Vicaire Paroisse Saint-Paul de Cogny.

Nicolas Baertschi, Animateur pastoral à la COSMG, à la COPH et projet Handicap, débute un CAS en Accompagnement spirituel en milieu de santé.

Julien Bulliard, Animateur pastoral en formation est inséré à l'AGORA.

André de Sousa, Animateur pastoral en formation, inséré dans l'UP Nations-St-Jean.

Sophie Duriaux, Animatrice pastorale en formation à la Pastorale des chemins.

Fr Cyprien-Marie El Euchì, Diacre OP, rejoint le couvent dominicain de Genève pour une année, jusqu'en juillet 2025.

Floriane Gamiette, Animatrice pastorale en formation, débute la FAP. Insertion dans l'UP Carouge-Salève-Acacias.

Fr. Stanislav Gurgul, Prêtre auprès la Communauté catholique polonaise-Paroisse Sainte-Thérèse.

Père Alexis Helg, Prêtre auxiliaire Paroisse Saint-François de Sales.

Daphné Lachavanne, Référente régionale de la pastorale de la santé et aumônière au sein des HUG (Cluse-Roseraie).

Marie-Bénédictte Malo, Auxiliaire pastorale en formation - Pastorale des Jeunes,

Marie Montavont, Auxiliaire pastorale en formation - Pastorale des Jeunes,

Véronique Palvolgy, Référente régionale Santé à la Maison de retraite du Petit-Saconnex.

Père Kurian Poochavalel, Prêtre auxiliaire remplaçant à l'UP Nations-St-Jean, après le départ l'abbé **Olivier Humbert** à la paroisse de Notre-Dame.

Fr. Nicolas-Jean Porret, Vicaire Paroisse Saint-Paul de Cogny.

Fr. Erik Ross, Prêtre auprès la Communauté catholique polonaise de Genève, sis à la paroisse Sainte-Thérèse.

Sr Giulia Sauro Animatrice pastorale, Pastorale des Jeunes.

Abbé Krzysztof Wozniak Prêtre auxiliaire UP Meyrin – Mandement.

NOUS ONT QUITTÉS

Abbé Michel Kaufmann, le 4 janvier 2024. Il était dans sa 89^e année et la 58^e de son sacerdoce.

Abbé Gilbert Perritaz, le 17 juin 2024. Il était dans sa 70^e année et la 35^e de son sacerdoce.

Père Louis Winoc Christiaens sj, le 9 août 2024. Il était dans sa 90^e année et la 57^e de son sacerdoce.

Abbé Gérard Barone, le 5 avril 2024. Il était dans sa 89^e année et la 56^e de son sacerdoce.

Père Jean-Marie Viénat msc, le 19 mars 2024. Il était dans sa 83^e année et la 54^e de son sacerdoce.

Abbé Claude Stucki, le 11 septembre 2024. Il était dans sa 93^e année et la 63^e de son sacerdoce. ■

DES CHANGEMENTS AU BUREAU PASTORAL

Alessandra Macri

Depuis le 3 juin dernier, Alessandra Macri est la nouvelle assistante du Bureau pastoral de l'ECR. Elle a accepté de présenter son riche parcours professionnel avant d'atterrir à l'ECR. Née à Genève, de parents italiens et espagnols, Alessandra Macri a baigné dans un envi-



ronnement multiculturel dès son enfance. Après avoir étudié les relations internationales à l'Institut Universitaire des Hautes Études Internationales (HEI) à Genève, suivi d'un diplôme à la Johns Hopkins University, à Bologne, elle commence sa carrière dans la finance à Genève chez Lombard Odier.

Elle se dirige ensuite vers le secteur de la finance durable, où elle a l'opportunité de devenir la responsable de la Communication de BlueOrchard, une société active dans la microfinance. Elle s'est par la suite envolée pour New York : « J'ai eu la chance de travailler dans une ONG du secteur de la santé publique, qui s'occupait d'accès aux soins pour les populations dé-

favorisées et de prévention de maladies, telles que le VIH/SIDA. Après trois années à New York, je suis rentrée à Genève », raconte Alessandra. Sa dernière expérience professionnelle a été auprès de la société à but non lucratif Réalise, qui s'occupe de former des jeunes et des personnes peu ou pas diplômées. « Maintenant, c'est avec un grand bonheur, que j'ouvre un nouveau chapitre professionnel au sein de l'Eglise Catholique Romaine, qui a toujours eu une place importante dans ma famille. Je suis par ailleurs maman d'une petite fille de douze ans, Valeria, qui entame sa première année du cycle cette année. Comme sa maman, elle partage son goût des voyages .» ■

Rossana Aloise

Italienne de la province de Reggio Emilia et sœur ursuline depuis le 3 septembre 2005, **Sœur Rossana Aloise est la nouvelle adjointe de la Représentante de l'évêque pour la Région diocésaine Genève.** Nommée à ce nouveau poste en mai dernier, elle a ainsi rejoint le Bureau pastoral.

Pour beaucoup son visage est déjà connu. « Je suis arrivée à Genève le 14 juillet 2016 pour intégrer la communauté de sœurs Ursulines FMI de Vérone à la Villa Clotilde, pension pour étudiantes. J'ai commencé en septembre 2016 comme aumônière de l'Université de Genève, un service que je vais continuer », explique Sr Rossana. Elle a collaboré plusieurs années avec la Mission Catholique Italienne et depuis le mois de mai 2024 elle a intégré l'équipe du Bureau Pastoral au début avec un 20 % et depuis le 1 septembre avec un 50%. Elle prendra petit à petit la *répondance* du Pôle Solidarité. Par ailleurs, elle est membre du Conseil Général de sa congrégation depuis 2019.

Avant d'arriver à Genève, son travail pastoral a toujours été auprès la jeunesse et dans le domaine de l'annonce, en paroisse, dans la pastorale de jeunes du diocèse de Vérone, dans le bureau de catéchèse du diocèse de Mantoue et dans l'enseignement de la religion catholique dans des écoles publiques italiennes. ■



QUELQUES NOUVELLES EN BREF DE L'ECR

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE JUIN 2024 – APPROBATION DES COMPTES



L'Assemblée générale de l'Église catholique romaine - Genève (ECR) s'est déroulée le **12 juin 2024** à la Maison diocésaine.

Les membres ont accepté à l'unanimité les comptes 2023 déficitaires à hauteur Frs 1,4mios. Les dépenses s'élèvent à Frs 13,6mios et les recettes à Frs 12,2mio.

Si les dépenses sont sous contrôle, ce sont bien les dons qui continuent à diminuer malgré la mise en place d'actions ciblées au niveau de la recherche de fonds. L'immobilier et les placements se portent bien et permettent de limiter le déficit. Certaines paroisses nous ont également

soutenu de manière plus importante à la suite de notre demande particulière de l'an dernier. La politique de placement de l'ECR a été l'objet d'un large débat. Un audit externe sera réalisé. ■

VENTE DE L'IMMEUBLE DE LA RUE DE GRANGES

L'Église catholique romaine – Genève (ECR) s'est séparée de l'immeuble historique de la rue des Granges, siège de l'ECR jusqu'en mai 2024, date du déménagement dans les nouveaux locaux du bâtiment du Sacré-Cœur, reconstruit et rénové après l'incendie de 2018.

Privilegiée au départ, la piste de la location du bâtiment de la Vieille-Ville n'a pas pu se concrétiser. L'ancien siège de l'ECR a été vendu à une fondation à but non lucratif. La rentabilisation de cet objet était nécessaire pour couvrir les charges de la nouvelle Maison diocésaine au Sacré-Cœur.

L'acte de vente a été signé **fin juin 2024**. Depuis cette date, l'ECR n'est plus propriétaire de l'immeuble sis au 13, rue des Granges. Construit dans les années 1740 à 1744, l'immeuble de la rue des Granges est devenu la cure de l'église Saint-Germain en 1851, avant d'être acquis par la Société des intérêts catholiques en 1895. ■

DÉSACRALISATION DE L'ÉGLISE DE SAINTE-JEANNE-DE-CHANTAL

Avec beaucoup d'émotion, de nombreux paroissiens, fidèles et amis étaient réunis le **31 août** dernier en l'église Ste-Jeanne de Chantal pour une messe d'action de grâce et un rituel de désacralisation du lieu.

Construit en 1968, le bâtiment tombe en ruine et cela fait plus de dix ans que les célébrations ont lieu dans la salle des fêtes. L'édifice sera démolit et le projet de reconstruction prévoit de bâtir un lieu de culte plus modeste avec un édifice (80 logements). L'ECR a été mandatée pour réaliser le projet.

« Un grand merci à chacune et chacun pour tout ce que vous avez fait pour la communauté », a insisté l'abbé Claude Doctoreanu avant la procession pour la récupération des reliques de l'autel de l'église et de la chapelle, puis la lecture du décret de désacralisation signé par l'évêque. La messe a été suivie par un repas d'« Au revoir provisoire », l'occasion de partager les nombreux souvenirs qui unissent la communauté. Après la fermeture de l'église de Ste-Jeanne de Chantal, toutes les activités de cette paroisse (messes, catéchèse, secrétariat, etc...) ont été regroupées dans les locaux de la paroisse de St-Antoine de Padoue (Servette). ■



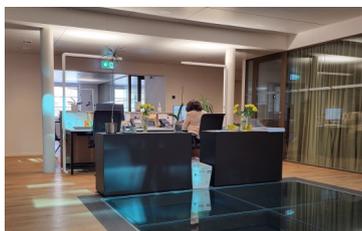
JUIN 2024, INAUGURATION DU SACRÉ-CŒUR



Presque six ans après avoir été ravagée par les flammes, l'église du Sacré-Cœur a réouvert ses portes au public le 1er juin dernier. Les Genevoises et le Gene-

vois ont été invités à découvrir le bâtiment transformé lors d'une octave inaugurale du samedi 1er juin au samedi 8 juin : au programme des célébrations, des conférences, des visites guidées, la projection d'un film, une représentation théâtrale et d'autres événements qui ont rencontré un vif succès.

Entièrement détruit par l'incendie du 19 juillet 2018, l'intérieur de l'édifice historique a été transformé de fond en comble, avec notamment le réaménagement du lieu de culte et la création de nouveaux espaces. Aux côtés de la paroisse francophone du Sacré-Cœur, propriétaire du lieu, et de la Communauté catholique de langue espagnole, toutes deux présentes avant l'incendie, le bâtiment accueille désormais des collaboratrices et collaborateurs de l'Église catholique romaine – Genève (ECR), le nouveau restaurant « L'Olivier du Sacré-Cœur », des salles de conférence et une salle des fêtes, ouvertes à la location, et le « Cercle du Sacré-Cœur », un espace culturel dans l'ancienne crypte, toujours en cours de réalisation.



La cohabitation entre ces différents occupants se développe jour après jour et favorise les contacts et les moments de partage, aussi informels.



Le **restaurant** a ouvert les portes en juillet et une fête a marqué son inauguration le 12 septembre dernier.

De nombreuses demandes parviennent à la réception pour la **location** de la salle des fêtes et des salles de réunion: pour des fêtes de baptême ou de mariages, pour des réunions ou des concerts. Les salles sont ainsi par exemple louées le mercredi pour les cours et les répétitions des élèves du Conservatoire.

Pour réserver une salle et connaître les conditions de location, contacter :
Mme Mercedes Lopez - Chargée d'accueil - Maison diocésaine de Genève
 Tél : 022 319 43 43 Adresse email : mercedes.lopez@ecr-ge.ch

LES RENDEZ-VOUS DE MIDI AU SACRÉ-CŒUR

Mercredi à 12h30 > Prière de Taizé
 animée par la Pastorale des Jeunes - Genève (PJGE)

Judi de 12h à 14h > Adoration Silencieuse du Saint-Sacrement
 Chapelle de l'église du Sacré-Cœur (entrée Bd Georges Favon)

Vendredi de 12h30 à 13h > Prière du milieu du jour accompagnée à la kora
 autour des psaumes chantés selon les mélodies du monastère bénédictin de Keur Moussa et d'autres compositions spirituelles.





Du 1er au 5 mai 2024, 22 films, dix débats ont réuni le public aux Cinémas du Grütli pour l'édition 2024 d'**IL EST UNE FOI** sur le thème de *l'Au-delà*.



Samedi 25 mai, une vingtaine de femmes a participé à un pèlerinage pour les « **femmes au cœur de mères** » proposé par la pastorale des familles.



Le 1er juin, **Alexandre Python** a été ordonné diacre permanent par Mgr Morerod, lors d'une célébration à la Basilique Notre-Dame de Genève.



Le 2 juin une équipe de l'Eglise catholique romaine a participé avec élan à la course solidaire **Race for Gift** au bord du lac en bravant la pluie.



Les 15 et 16 juin, l'AGORA a organisé la lecture des **noms des personnes disparues** sur les chemins migratoires. Un acte de mémoire et de sensibilisation.



Le 20 août l'abbé Giovanni Fognini a eu la joie de **bénir les cartables** des enfants avec la Pastorale des milieux ouverts et la Pastorale Familiale lors d'une célébration au Sacré-Cœur.

Le *Courrier pastoral* est une publication de l'ECR.
Maison diocésaine de Genève
Rue Général-Dufour 18, 1204 Genève
Contact: silvana.bassetti@ecr-ge.ch

*Le Courrier pastoral est destiné à l'information.
Il ne constitue pas un document officiel.
Une erreur? Une réaction? Ecrivez-nous!
La version en ligne fait foi.*